

GAL 195

A. Poujol

"Prospectus mesuré de l'essai de poème
en six chants, sur le dévouement des
médecins français et des Soeurs de St.-
Camille, à Barcelone"

1823

Cítese como: Poujol, A. "Prospectus mesuré de l'essai de poème en six chants, sur le dévouement des médecins français et des Soeurs de St.-Camille, à Barcelone". 1823. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 195.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Qui peut ne point chanter des preux docteurs Français,
Et des vaillantes soeurs du célèbre Camille,
Le dévouement sublime, aussi frappant qu'utile!
Le globe a retenti du bruit de tels bienfaits.

Des esprits transcendans ont paru sur la scène;
Je ne pouvais descendre avec eux dans l'arène;
Mais loin du grand théâtre où brille tant d'esprit,
De mes réflexions j'étaierai le fruit.

Du concours glorieux privé de l'avantage,
Ma muse ose franchir les barrières d'usage;
On doit les respecter quand on court à l'envi.
Du monde littéraire au suprême jury.

Maint épisode heureux embellit ma pensée,
Enrichit mon labeur; et ma muse embrasée
Fronde alors les excès, et bénit la vertu;
L'agrément sans l'utile est un bien superflu.

CHANT PREMIER

Je présente d'abord la hideuse hydre jaune;
Son courroux effroyable au sein de Barcelonne;
L'alarme et la terreur d'un monde épouvanté
De son désastre affreux dans la grande cité.

De nos docteurs vaillans l'arrivée incroyable,
Et l'intrépidité, certes, incomparable
Dans le moment terrible, où de passer au loin,
Chacun s'abandonnait au douloureux besoin.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Sur un sol enchanté que Mont-Joui couronne
S'élève élégamment la riche Barcelonne;
Un printemps éternel brille au loin sur ses toits;
Il y charmait la vie; il la met aux abois.
La mort est donc ici dans l'air que l'on respire;
A-t-on vu mal plus grand? se peut-il rien de pire.

Telle Circé jadis, plus traître qu'un démon
De ses amans trompés couronnait le poison:
Le malheureux atteint de la fièvre jaunâtre,
L'étale sur son front comme sur son théâtre.

Tout est transi d'effroi, jusques au passereau;
L'habitant n'entend plus son céleste ramage,
Sur l'ormeau qui formait sa fraîcheur, son bocage,
Et son gîte au sortir de son obscur berceau.

Ils ne sont plus ces jours de pompe et d'allégresse;
Les flots semblent gémir du commerce abattu;
Tous labeurs ont cessé, tout y semble perdu,
Tout est enveloppé d'un voile de tristesse.

Rivale de Carthage, où cent peuples divers
Se rendaient à l'envi des bouts de l'Univers;
Cette Reine des flots, dans sa douleur profonde,
Ne présente aujourd'hui qu'un sépulcre à son monde.

Tant le monstre indien exhale sa fureur,
Dans tous les points divers de son intérieur,
Sur ses tristes enfans: *transis de funérailles*,
Cent mille citadins sortent de ses murailles;
Ses bords, le rendez-vous du monde commerçant,
Déserts n'entendent plus que leur flot mugissant.

Son sein ne retentit que de l'airain sonore,
Signal des malheureux que le monstre y dévore,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Et du roulis du char qui les transporte au loin;
Du cortège funèbre on n'y prend plus de soin.

L'épouvantable horreur que tant de mal inspire,
Jette au loin le cadavre à l'instant qu'il expire;
Les pavés sont couverts de son infection;
On n'y peut plus suffire à l'inhumation.

Quarante bons français, pressés par l'indigence,
Dans un si grand besoin prêtent leur assistance;
Bientôt trente d'entre eux y tombent expirés,
Et ce n'est plus qu'alors qu'ils se sont retirés.

On oppose au grand mal un cordon sanitaire;
On semble dire donc à l'hydre meurtrière:
Ne portes pas plus loin tes miasmes impurs;
Le monstre obéissant ne franchit point ses murs.

Mais sur les nonchalans il assouvit sa rage;
Il porte à tels excès l'horreur de son ravage,
Que, dans l'espace court de moins de cent matins,
Il a frappé de mort vingt mille citadins.

Eh! qui l'eût dit, grand Dieu! ce cordon sanitaire,
Que le français oppose à l'hydre meurtrière,
Renforcé lentement jusques à son départ,
D'un monstre politique a formé le rempart.

Ce grand mal de l'esprit est certes pire encore;
Tel qu'un monstre effréné qui tue et qui dévore,
Il prend l'essor fatal sur mille points divers,
Et d'un renversement menace l'Univers.

Cent mille preux français affrontent sa furie;
Dans ce moment cruel, la paix craint pour sa vie;
Mars est de son départ sur l'extrême degré;
Son état cependant n'est point désespéré.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

On suppose, on se flatte, on désire, on espère,
Que malgré tant d'éveil nous n'aurons point la guerre,
Et que de la santé l'effroyable cordon
Peut enchaîner Bellonne et son cruel démon.

Si l'obstination des Cortès en furie,
Provoque nos héros sur les champs d'Ibérie,
Leur glaive des mutins pourrait percer le flanc;
Mais chacun a juré d'être avare de sang.

Oculaires témoins d'un si fatal ravage,
Nos docteurs au grand mal opposent leur courage;
Je les vois s'y porter sur tous les points divers,
Que l'hydre a désolés de ses poisons amers.

Leur visite console, adoucit la souffrance,
Même alors que de vivre ou n'a plus l'espérance;
Qui peindra leur labeur, leurs soins et leur exploits?
Que n'ai-je, pour les dire, une bouche à cent voix!

S'ils ne sont point vainqueurs de l'hydre meurtrière,
Son poison, mieux connu, dans un combat nouveau,
Pourrait dans nos climats rencontrer son tombeau;
Tant ils ont bien sondé son hideux caractère.

Audouard s'y distingue; il poursuit le grand mal,
Dans les creux infectés de son antre fatal;
Le monstre le respecte; il porte son délire
Sur tous ses compagnons: mais un seul en expire.

L'héroïsme français présente un remplaçant;
L'hydre a vaincu Mazet; on marche sur sa trace,
Et le monde étonné voit encor plus d'audace:
Ma muse a dû chanter ce trait intéressant.

Mon chant premier est donc l'épouvantable scène

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Des monstrueux excès de l'hydre américaine,
Et le sublime élan de nos braves docteurs,
Dont l'éminent courage affronta ses fureurs.

CHANT DEUXIEME

L'ardent bon Jouary paraît sur le théâtre;
C'est dans le chant second qu'on le verra combattre
Contre l'hydre indienne; il descend aux enfers;
Un songe le conduit dans leurs obscurs déserts.

Il contemple d'abord sur la sombre frontière,
Les victimes nombreux de l'hydre meurtrière;
Les ministres sacrés, vaincus par ses fureurs,
Des états souterrains occupent les hauteurs.

Il voit là, ce bon peuple en proie à la furie
D'un mal plus assassin qu'une horde ennemie,
Succombant par milliers à ses coups désastreux,
Descendre par pelotons dans ces tristes bas lieux.

Du funèbre Achéron sur la fatale rive,
Soudain du bon Mazet l'ombre eminente arrive,
Et, la bouche béante, et cependant sans voix,
Tu dois me remplacer, lui dit-elle trois fois.

Cette ombre à caractère entretient sa grande âme,
Et porte dans son coeur une céleste flamme;
Ce n'est qu'après un long et véhément discours,
Qu'il se voit du docteur séparé pour toujours.

« Un lâche rétrograde a l'aspect effroyable
« Des funèbres malheurs qui frappent l'espagnol,
« Que sa fuite et ma mort, pour ce malheureux sol,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

« Activent, lui dit-il, ton départ charitable.

 « Plus le péril est grand et l'exploit sans orgueil,

« Plus la victoire est belle et la gloire brillante;

« Ciel qui voit dans l'ombre et la fournaise ardente,

« Des grands oeuvres obscurs semble écarter l'écueil.

 « On brigue rarement une pareille place:

« L'égoïsme recule à l'aspect du danger;

« Le brave de sang-froid ose l'envisager,

« Et lui montre le front d'une céleste audace.

 « Se secourir l'un l'autre est du faible mortel

« Et le premier devoir et la vertu suprême;

« Qui, pour sauver autrui, court un péril extrême,

« Est le digne héros de l'amour fraternel.

 « Il mérite l'amour et l'honorable hommage

« Que l'humanité doit au sublime courage,

« Au magnanime essor de l'exploit le plus grand,

« A la céleste ardeur du plus saint dévoûment. »

 L'ombre alors du héros se dérobe à sa vue,

Sur le char empourpré d'une éclatante nue;

Il lui semble de voir l'empyrée entr'ouvert,

Et le docteur défunt de splendeur tout couvert.

 Trois fois il tend les bras à cette ombre si chère,

Trois fois elle répond : « suis la même carrière,

« Et le même bonheur suivra ton dernier jour;

« Puissions-nous nous revoir dans l'éternel séjour! »

 Soudain tous les héros du sacré sanctuaire,

Et tous docteurs tombés sous la dent meurtrière,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

De la fièvre en courroux au souverain degré,
S'élançant à ses yeux dans l'espace azuré.

Du pompeux firmament sur le dôme suprême,
Au sein de l'empyrée où réside Dieu même,
Sur des trônes d'azur assis splendidement,
Il n'est point dans le monde un triomphe si grand.

Il contemple sur tous ce prélat vénérable,
Que Tortose a perdu dans cet affreux revers;
Émule de Belzunce, aussi recommandable,
Brillant comme un soleil sur les peuples divers.

Avec ces deux héros, il voit Vincent, Camille....
Le coeur bon pour les cieux est donc le plus habile,
Dit alors Jouary: la suprême grandeur
Est dans l'art éminent d'assister le malheur.

Il voit ceux que le monstre a surpris dans leurs crimes,
Précipités soudain dans le fond des abîmes,
En proie aux vains remords, *au grincement des dents*;
La noirceur des forfaits règle là, les tourmens.
Ceux qui n'ont sur le coeur que des fautes légères,
Ne passent qu'un temps court sur ces rives amères.

Ma descente aux enfers me fournit le sujet
De dire mon penser sur un si grand objet,
Le plus intéressant et le plus effroyable;
Et négligé pourtant d'un excès incroyable:

Le bien que Dieu prépare aux fidèles élus
Surpasse infiniment les plus grands biens connus;
Il montre à nos regards tant de magnificence;
Les biens qu'il nous promet passent-ils sa puissance?

Certes, *ses jugemens sont remplis d'équité*;
Toujours il prend plaisir à nous être propice;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Mais quand on meurt couvert de son iniquité,
Peut-il nous pardonner sans blesser, sa justice?
Si tout meurt à la mort, l'exécrable chauffeur,
Du puissant scélérat l'effroyable fureur;
Tous forfaits à l'abri de la justice humaine,
N'auront qu'un pur néant pour leur plus grande peine.

Eh! le plus digne fils de la divinité
Serait donc le jouet de leur front déhonté,
Anéanti comme eux; l'innocence suprême,
Subirait donc le sort d'une malice extrême.

Plutôt que de souffrir un fâcheux accident,
D'un vain faux point d'honneur la piteuse furie
Porte maint sombre humain à s'arracher la vie,
Et maint crâne orgueilleux à maint combat sanglant.

De là, le suicide et le duel féroces,
L'esprit faux engendra ces mesures atroces,
Où périt tant de fois maint éminent mortel;
Je couvre ces excès d'un opprobre éternel.
Je les montre souillés d'une effroyable tâche;
Le hideux désespoir caractérise un lâche;
L'honneur sort du mérite et non de la fureur;
Non, jamais le duel n'a réparé l'honneur.

Je chante donc les biens d'un autre meilleur monde;
Des plus hautes vertus source pure et féconde;
Je dis que l'incrédule à l'immortalité,
Est le plus grand fléau de la société,
Tant son coeur entretient le foyer de tout vice,
Et son propre intérêt mesure sa justice.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

CHANT TROISIEME

Les soeurs de St. Camille ont seules tout un chant,
Où je dis la grandeur de leur saint dévouement;
Et de leur institut l'importance sublime,
Et la gloire suprême et l'esprit magnanime.

Et les hautes vertus de l'illustre *Mounoir*,
Qui, de ces bonnes soeurs, a fondé le manoir
De ses propres deniers; cette honorable dame
A formé le noyau de leur céleste flamme.

L'institut de Camille égale de Vincent
L'héroïque labeur et le bien éminent;
Le dirai-je ? il paraît encor plus magnanime;
Plus intrépide et grand, audacieux, sublime.

Cependant qu'il n'est point malheureux sous le ciel,
Qui ne puisse obtenir un bien essentiel,
Et de ses bonnes sœurs l'honorable présence,
Fût-il d'un mal d'enfer en proie à la souffrance.

Eh! l'humanité seule et l'amour du Très-haut,
Sont la source et l'appui d'un service si beau;
Jamais vil intérêt de leur règle héroïque,
N'a marché sur les pas, ni souillé la pratique.

Les plus pauvres mortels et les plus malheureux,
Sont toujours les plus chers à leur coeur généreux;
Point d'objet rebutant, d'âpre ni bas office
Qui trouvent dans leur âme un accès impropre.

Un institut si grand, pétri d'humanité,
Est le plus beau fleuron de la chrétienté;
La charité suprême y siège sur son trône:
Deux sœurs l'ont déployée au sein de Barcelonne.

Muse, célèbre donc ces magnanimes soeurs;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Leur dévoûment vaut bien celui de nos docteurs:
Point de plus inoui, ni de plus admirable;
Et leur sexe, et leur âge, et leur éloignement,
Élèvent leur exploit jusques au firmament;
Leur institut est donc le plus recommandable.

Présenter son service en un si grand danger,
Est le trait le plus beau de charité chrétienne,
Le plus digne du ciel et de la race humaine,
Surtout quand on le rend sur un bord étranger.

Le monstre a respecté cet humble sacrifice,
Et la gloire et l'honneur du sexe féminin;
Tant d'héroïsme est né des flancs d'un coeur divin:
Le seul amour du Christ peut rendre un tel service.

Que peut-on comparer à l'institution
Qui prend tout faible humain dans sa protection,
Qui met toute sa gloire et son ardeur brûlante,
A soulager par-tout l'humanité souffrante?

Une institution qui n'est que charité,
Qui tient tous ses trésors ouverts à l'infortune,
Que le malheur attire, et jamais n'importune,
Tant elle se nourrit de sensibilité?

Une institution qui n'est que sacrifices,
Qui se dévoue au soin des plus pauvres hospices,
Qui rend la charité digne de l'Éternel,
Et voudrait sur tous points lui dresser un autel?

Cependant que l'on voit la richesse insensible
S'éloigner du grabat du pauvre malheureux,
Et lui fermer l'oreille, et détourner les yeux,
Au point qu'il faut le voir pour le croire possible!

Barcelonne étonnée a vu ces bonnes soeurs

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

De ses pestiférés soulager les douleurs,
Et prodiguer leurs soins et leurs humbles services
A tous les malheureux de ses vastes hospices.

Des collines du Nord aux plages du Midi,
Un si bel héroïsme a déjà retenti;
Un dévouement pareil est un service rare:
D'un courage si grand le ciel même est avare.

Les soeurs de St. Camille ont donc bien mérité
Le crédit et l'appui de la société:
Qui peut être insensible à pareil tendresse,
S'est endurci le coeur aux flancs d'une tigresse.

CHANT QUATRIÈME.

La fièvre américaine, aux bords ibériens,
N'a paru si souvent qu'à défaut de gardiens;
Du fléau marseillais d'effroyable mémoire,
J'ai cru donc important de rappeler l'histoire.

Un chirurgien avide, un docteur indolent,
Ont été les fauteurs d'un mal si désolant;
Du célèbre Papon l'histoire épouvantable,
Montre la vérité de mon dire incroyable.

Je voudrais voir pourtant la haute faculté,
Sur tous divers grands lieux servir l'humanité,
Dans un temps plus heureux, de la cour d'Hippocrate,
Quand l'éminent savoir sera moins *disparate*,
Ses enfans plus soumis et plus religieux;
Il n'est pas dans le monde un bien plus précieux.

Le docteur des mortels est l'ange tutélaire;
Du savoir de l'école alors bien nourri,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Hippocrate à l'hospice il a long-temps suivi,

Il porte au malheureux un baume salulaire.

Non, certes, dans le monde il n'est point de mortel

Plus digne des honneurs du monde universel,

De respect et d'amour et de reconnaissance,

Qu'un docteur éclairé de longue expérience.

Des plus doctes humains c'est le plus éminent;

S'il a de son état les qualités suprêmes,

Humanité, prudence et patience extrêmes,

Bonté, religion: point de mortel plus grand.

Je prends un doux plaisir à rendre un juste hommage

Aux fils du *Dieu de Cos*, l'honneur de ce rivage;

La consolation de ses divers quartiers,

Si glorieusement depuis trente ans entiers.

L'un et l'autre toujours s'y sont couverts de gloire;

J'en ai l'expérience et l'heureuse mémoire;

On ne vient pas au monde en ce cap commerçant,

De l'un de ces mortels sans l'aspect rassurant.

Trois ardens nourrissons de la cour d'Esculape,

Sont l'espoir le plus doux de ce bord fortuné,

Tant chacun d'eux s'y montre éminemment bien né,

Et tant de tant de gloire à nul d'eux rien n'échappe.

De la riche cité de ce mont si fameux,

Qui domine les bords du Lez majestueux,

Des bons amis du Roi dans les climats fertiles,

Je chante la grandeur de nos docteurs habiles.

Je dis du port cettois les nouvelles beautés,

Le commerce brillant, les sites enchantés,

D'un vaste lazaret l'utilité suprême,

Sur ces lieux de l'Éden semblables au ciel même.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

CHANT CINQUIÈME

Du monstre jaune ici je sonde le grand mal;
Hippocrate ignore ce typhus infernal;
Sa cour ignore encor son étrange nature:
S'en garantir est donc la marche la plus sûre.

Il est contagieux: le docte enseignement
N'est pourtant point *fixé* sur ce haut document;
On demeure surpris que la cour d'Hippocrate
N'ait sur un si grand mal qu'une science ingrate.

Qui sera le héros qui la mettra d'accord?
L'art de frapper ce monstre est le secret du sort;
Eh! combien de grands maux demeurent incurables!
La goutte, la gravelle.....; ils sont incalculables.

Le théâtre du mal sera toujours nouveau;
Les docteurs n'ont levé qu'un coin de son rideau;
Trente fois l'hydre jaune a passé dans l'Europe:
On voit toujours trop tard sa fatale enveloppe.

Mais on a reconnu son importation,
Des vaisseaux indiens par la contagion;
Un nautonnier, atteint de sa dent meurtrière,
Importa son courroux dans Barcelonne entière:
Audouard nous a dit le mât qui l'a porté;
Lui-même a parcouru son bord désinfecté.

Eh! ce grand mal jamais n'exerça sa furie
Sur les bords enchantés de l'antique Ibérie,
Sans qu'on ait signalé le navire fatal
Qui porta la fureur de ce monstre infernal.

Il est contagieux: la seule extravagance
Peut obscurcir le jour de pareille évidence;
Deux partis opposés sur sa contagion,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Sont pourtant les *soleils* de leur profession:

Le grand art de guérir n'est-il qu'un grand problème?

Des secrets d'Hippocrate on a fait un système:

Dieu seul voit toujours clair dans nos corps ténébreux;

Un sage médecin un présent des cieux,

Que l'on doit l'honorer, révéler comme un père;

Un docteur sans défauts serait un dieu sur terre.

De frapper hydre jaune il est un sûr moyen,

Dit le fameux *Cano*, docteur ibérien;

Mais ce moyen suprême est tout *analytique*;

Le grand-oeuvre consiste à le mettre en pratique.

Eh dans si grand péril tout est confusion;

La peur transit, et rompt toute opération:

Chacun craint pour soi-même: alors rien de plus rare

Qu'un docteur qui poursuit un monstre si bizarre.

CHANT SIXIÈME

J'aime à conclure enfin de tous ces chants divers

Que nos héros docteurs honorent l'Univers;

Qu'ils méritent l'honneur, le respect et la gloire,

Et qu'il faut à jamais conserver leur mémoire.

Ils auraient dû rentrer sur un char triomphal,

Se voir couverts de fleurs au loin sur leur passage;

Ils méritent du monde et l'honneur et l'hommage,

Ces docteurs dévoués à la mort du grand mal.

Ont-ils mieux mérité ces transports d'allégresse,

Ces brigands qu'ont nourri les flancs d'une tigresse,

Ces conquérans fameux, l'effroi de l'Univers,

Ces creuseurs de tombeaux chez les peuples divers?

Il faut d'enfans de Mars un appareil terrible,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Et de mortels vaillans entretenir l'ardeur;
Du peuple et de ses chefs pour la garde d'honneur,
Et de ce monde bas pour la marche paisible.

Mais disons depuis quand faut tant d'appareil:
Depuis qu'on a tenté la conquête du monde,
Qu'on a porté l'effroi sur la terre et sur l'onde;
La folle ambition en a donné l'éveil.

Depuis qu'Henri-le-Grand, de paix perpétuelle,
A conçu le projet aussi sage qu'humain,
Et que l'Europe entière a subi son dessein,
Par l'acte solennel d'*alliance éternelle*.

Qu'avons-nous tant besoin de preux enfans de Mars?
A quoi peuvent servir leurs phalanges pompeuses?
Formidables en vain, eh! certes ruineuses
Pour les champs nourriciers, le commerce et les arts!

Quel ennemi puissant pour nous si redoutable?
Du potentat du Nord la force épouvantable?
Le Nord sera toujours appuyé du Midi;
L'un et l'autre toujours s'aideront à l'envi.

L'enfant de l'*exilé*, sans couronne et sans gloire,
Et sous l'oeil surveillant des plus hauts potentats!
Quel appui solennel d'honorable mémoire,
Pourrait-il rencontrer pour le champ des combats?

Sur les gouffres amers l'anglais seul formidable,
D'un bras *omnipotent* peut nous inquiéter;
Mais certes il se doit de ne point s'y porter;
Il pourrait y subir un *échec* effroyable.

Oui, l'Anglais perdrait gros, et n'a rien à gagner;
A lancer contre nous sa puissance sur l'onde;
Il aurait contre lui tous les maîtres du monde,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Et leur grand intérêt à ne point l'épargner.

L'intérêt général des peuples de la terre,
Repousse donc par-tout la force militaire;
Que par-tout sur ce point l'on marche de niveau,
Et Bellonne par-tout trouvera son tombeau.

Disons-le cependant, dans nos crises étranges,
Il nous faut l'appareil d'imposantes phalanges;
Tant nos ardens esprits ont un élan pervers,
Dont le feu violent alarme l'Univers.

Le monarque honorable, aussi prudent que sage,
Qui prépare la guerre en faveur de la paix,
Mérite des mortels et l'amour et l'hommage,
S'il ne veut que le bien de ses propres sujets.
Que le marbre éternise un vaillant Henri IV,
Des peuples et des rois qu'il soit dans tous les coeurs,
Pour son peuple et la paix tant il a su combattre;

Mais que le temps dévore un preux Napoléon;
S'il fit du bien, il fit des maux épouvantables,
Des forfaits inouis, tant de traits pitoyables,
Qu'il a péri jouet de son ambition.

Qui dira le contraire? Il fut grand capitaine,
Foudre de guerre heureux, *nourri de cher humaine*,
Fataliste intrépide, appuyé du destin;
Que lui manquait-il donc? L'amour du genre humain.

On a voulu pourtant éterniser sa gloire;
Cent riches monumens et mille écrits divers,
En ont porté l'essor au bout de l'Univers;
Mais le sang innocent a souillé sa mémoire.

Le sang des nations, les flots de l'Océan,
Les peuples et les rois dans leur douleur profonde,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Et les siècles diront qu'il ne fut qu'un tyran,
Un exterminateur, fléau, bourreau du monde.

Jamais dur conquérant n'a fait tant de dégât;
Peut-on dire un grand homme un si vil potentat?
Il faut en convenir, c'est un homme célèbre,
Tant son fatal génie en fit un Dieu funèbre.

La gloire inaltérable est pour l'homme de bien;
C'est dans le fond du cœur que l'âme bienfaisante,
Élève un monument à sa gloire éminente;
Rien n'en peut ébranler l'honorable soutien.

Pariset, ce mortel aussi doux que modeste,
Intrépide et savant, célèbre praticien,
D'attaquer l'hydre jaune a le plus grand moyen,
Cependant que naguère il traita même peste.

François a dans les camps vaillamment figuré;
Il a traité tout mal, bravé toute furie,
Et dans l'art de guérir distingué son génie;
Mais sur monstre pareil qui n'est point égaré?

Bailly, docteur expert et professeur célèbre,
A pu braver l'assaut de son élan funèbre,
Lui qui vit ce *typhus* dans les climats brûlans,
Dont le bord engendra ses accès violens.

Pour la postérité rien de plus mémorable;
Des plus beaux dévoûmens là gît le plus parfait;
Pour la toile et l'airain point de plus grand sujet;
Les hauts faits n'ont offert rien de plus admirable.

Toi donc, mon fils, encor jeune élève de Gros,
Tu feras le portrait de si grands personnages;
De la divinité les plus dignes images,
Cependant qu'il n'est point de plus dignes héros.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 195

A. Poujol, "Prospectus " (1823)

Je n'ai pour les chanter qu'une muse vulgaire;
Tu parleras aux yeux de plus belle manière;
Tu dois là, déployer ton sublime talent;
Ton art n'aura jamais un sujet plus brillant.